

B I O G R A P H I E

Un pionnier de l'américanisme: Albert Samuel Gatschet

1832-1907.

par René NAVILLE.

Parmi les Suisses qui se sont voués à l'américanisme, nous avons cité récemment le nom de Samuel Engel. Comment ne pas évoquer également la mémoire du brillant philologue et ethnologue bernois que fut Albert Samuel Gatschet.

Né en 1832 à Saint-Beatenberg, Gatschet s'était très tôt intéressé à l'étude des langues mortes, notamment du grec. Après avoir étudié à l'Université de Berne, il se rendit en 1852 à Berlin où il fit la connaissance d'Alexandre de Humboldt dont les travaux exercèrent une profonde influence sur l'orientation de sa carrière.

En 1867, Gatschet publiait son premier ouvrage: "Orts-ety-mologische Forschungen", étude philologique des noms de lieux de la Suisse en remontant à leur origine celtique, latine, germanique, française et même arabe.

En 1868, il émigrerait aux Etats-Unis où il devint le correspondant de nombreuses publications scientifiques. Là, son intérêt se porta aussitôt vers l'étude des langues indiennes qui, à l'époque étaient encore fort peu étudiées si ce n'est par quelques spécialistes comme Schoolcraft et le Dr. Oscar Loew. On peut dire que Gatschet passa sa vie à collectionner et à classer les langues indiennes de l'Amérique du Nord dont le répertoire était tenu par la Smithsonian Institution à Washington, institution dont il devint bientôt un membre éminent.

Dès 1877, au cours d'un voyage entrepris en Californie et dans l'Orégon, il s'était plus particulièrement voué à l'étude du Klamath. Il condensa plus tard les résultats de cette enquête dans une monographie de 1500 pages qui, dans son genre, est la plus importante étude linguistique qui ait été réalisée en Amérique. Il entreprit également d'établir l'apparentement existant entre certaines tribus isolées et le groupe linguistique Sioux. C'est ainsi qu'en Louisiane, il révéla les relations existant entre le Sioux d'une part, le Biloxi et le Tumca d'autre part. Il accomplit le même travail dans la Caroline du Nord pour le Catawba.

Il a par ailleurs dénoncé le caractère indépendant de nombreux groupes linguistiques dans la Floride du Nord, dans le Texas, l'Oklahoma et la Louisiane du Sud. En outre, ayant traversé le Rio Grande à Tamaulipas (Mexique), il releva un précieux vocabulaire de la langue Carigo en voie de complète disparition.

L'intérêt de Gatschet s'est également porté sur la mythologie indienne. Son ouvrage sur le mythe de la migration chez les Creeks, qui comporte 400 pages, est à lui seul un document de première importance.

Il fut chargé également par la Smithsonian Institution d'établir une grammaire comparative des langues algonquiennes à l'Est des Etats-Unis et du Canada.

Le matériel qu'a pu réunir l'érudit Bernois couvre plus d'une centaine de langues et de dialectes, ce qui permet de juger de l'importance d'une oeuvre dont les résultats n'ont pas encore été tous publiés. Ainsi que l'a relevé James Mooney dans l'"American Anthropologist", lorsque la philologie aura trouvé la place qui lui est due en tant que science de base pour l'anthropologie, le nom de Gatschet figurera, avec ceux de ses compatriotes Gallatin et Agassiz, à l'avant-garde de l'américanisme.

Bibl.: 1) MOONEY James: Albert Samuel Gatschet (Am.Anthrop., vol.9, No.3, juillet-septembre 1907).

2) Third An.Report of the Bureau of Ethnology, 1881-1882.

N E C R O L O G I E

Rév.P. Wilhelm SCHMIDT (18.2.1868 - 10.2.1954).

La Société suisse des Américanistes a eu la douleur de perdre, le 10 février dernier, son éminent membre fondateur le Rév.P. Wilhelm SCHMIDT, professeur à l'Université de Vienne de 1921 à 1928 et à Fribourg (Suisse) de 1939 à 1951.

Il assista de sa haute intelligence, dès son début, la S.S.A. dont il était membre du Comité car l'américanisme, à côté des nombreux autres problèmes d'ethnologie, l'a toujours profondément captivé. Ses nombreux travaux et ses nombreux titres scientifiques assureront à cette haute personnalité une mémoire qui ne s'éteindra pas.

La disparition de cet éminent savant est une très grande perte pour notre Société.
